

Table with 2 columns: PRIX DE L'ABONNEMENT, ÉDITION QUOTIDIENNE, ÉDITION HEBDOMADAIRE. Lists rates for various subscription durations.

Bibliothèque du Parlement

LE QUÉBÉCOIS JOURNAL DU SOIR

TARIF DES ANNONCES

Table with 2 columns: Description of ad types (Première insertion, Autres insertions, etc.) and their corresponding rates.

ERNEST PACAUD, Editeur-propriétaire

BUREAUX: 111, Côte Lamontagne, Basse-Ville, Québec

ULRIC PARTHE, rédacteur

L'ELECTEUR

QUEBEC, 27 AVRIL 1892

EDITION DU MIDI

Lettre parlementaire

Ottawa, 23 avril 1892.

Le montant demandé à la chambre pour l'immigration est considérable, près de \$200,000. On se demande quand nous allons en finir avec cette politique funeste de dépenser pour le Nord-Ouest.

Jusqu'à la publication des premiers bulletins du recensement, le gouvernement, chaque année, annonçait que des mille et des centaines de mille immigrants s'étaient fixés au Nord-Ouest; et, malgré les protestations de la gauche, des centaines de mille dollars étaient votés.

Le recensement vient de donner le plus formel démenti à ces exorbitantes prétentions. Non-seulement la population de ces territoires n'est pas augmentée de ce chiffre, mais l'augmentation pour tout le Canada n'est que de 500,000 âmes.

Si la prétention du gouvernement était correcte, si la chambre n'avait été odieusement trompée pour l'induire à voter les subsides demandés pour l'immigration, il faudrait admettre que pendant la dernière décennie au moins un million et demi de Canadiens auraient pris le chemin de l'exil.

Depuis ces quelques dernières années, la politique du parti conservateur a été de charger d'impôts les provinces de l'est et de jeter les millions par pelletes dans le Nord-Ouest. C'est là qu'est englobée la bonne moitié de notre dette publique; c'est là que nous dépensons, on ne peut comprendre pourquoi, sept à huit millions de piastres au moins.

Est-il raisonnable de penser sérieusement à diriger ici le courant de l'immigration européenne, lorsque nous ne pouvons retener notre propre population? Si les Canadiens partent malgré les liens naturels qui attachent tout homme à sa patrie, il serait insensé d'espérer que de parfaits étrangers qui nous arrivent ici ne suivront pas leur exemple.

Plus que les enfants du Canada, en mettant le pied sur la terre d'Amérique, ils voient quels sont les maux intérieurs qui nous font déprimer: les monopoles, les restrictions de toutes sortes à notre commerce, notre mauvaise administration des terres publiques, l'extravagance de ceux qui nous gouvernent, les lourds impôts qui pèsent sur le peuple, etc., etc.

Ceux qui sont ici sont obligés d'endurer tout cela; mais on comprend que les étrangers s'en aillent plutôt que de mettre sur leurs épaules ces lourds fardeaux.

Nous ne réussissons à peupler le Nord-Ouest et à vendre nos terres que par la disparition de ces plaies d'Égypte qui affligent le Canada. Nos terres sont excellentes, nous avons des richesses de toutes sortes, il ne nous manque plus pour garder les Canadiens au pays et recevoir des immigrants de l'étranger que quelques années d'une politique sage, éclairée, vraiment patriotique, qui satisfasse notre population et rétablisse à l'étranger le crédit du Canada.

Actualités

Ce soir, à 8 h. 30, à l'Union Commerciale de Québec, conférence par M. Louis Fréchet, M. S. R. C. Sujet: Originaux et dérivés, types québécois, Onelle, Drapaqué, Grelot, Chouinard.

Les anciens règlements de l'église concernant le jeûne redeviendront en force à partir du 1er mai.

Le Père Marquette aura sa statue dans la Capitale de Washington. Le Wisconsin a choisi le prêtre pionnier comme l'un de ses deux représentants dans la Salle des Statues.

On se prépare déjà au Vatican à célébrer le jubilé épiscopal de Léon XIII. On compte que la valeur des présents qui seront envoyés à Rome à cette occasion s'élèvera à \$25,000,000.

La législature de la Nouvelle-Ecosse vient de se montrer égoïste. Elle a envoyé en prison pour 48 heures le maire de Truro qui avait refusé de comparaître à la barre de la chambre.

AU PARLEMENT

Nos législateurs se réuniront chacun dans leur salle à 3 h. cet après-midi. Sur un message du Lieutenant-Gouverneur, les députés se rendront dans la salle du Conseil législatif, où sera lu le discours du Trône.

Les députés retourneront à leurs sièges. Après la lecture d'un message par M. Taillon, on considérera l'adresse en réponse au message officiel.

M. Teller, député de Joliette, proposera cette adresse. M. Serré, député de M. J. King, député de Mégantic.

L'hon. M. Marchand n'est pas encore arrivé à la Capitale. Il a écrit à M. Delorme pour mettre son triporteur sur le faîteuil à la disposition de son successeur.

Le Conseil législatif l'adresse sera proposée par l'hon. M. Chénier.

PARLEMENT FEDERAL

Septième session - Deuxième session

(Trente-sixième séance)

(De notre correspondant régulier)

Ottawa, 26 avril.

À l'ouverture de la Chambre des Communes aujourd'hui, sir John Thompson, en réponse à l'honorable M. Laurier, dit que le bill de redistribution ne sera présenté à la chambre que jeudi.

L'honorable M. Patterson présente un bill pour exempter les employés actuels du gouvernement de l'examen requis par l'acte de 1882.

On a discuté en comité le bill concernant les vaisseaux de guerre des États-Unis, qui a été lu une seconde fois.

L'amendement à ce bill proposé par M. Tupper il y a quelques jours, à l'effet qu'aucun des privilèges contenus dans ce bill ne serait applicable à Terrebonne a été retiré. On se sait pourquoi.

Le ministre de l'agriculture a été reçu par le ministre de l'Intérieur, qui a été reçu par le ministre de l'Intérieur, qui a été reçu par le ministre de l'Intérieur.

M. Watson propose une motion de non-confiance au sujet de la politique du gouvernement touchant la ficelle à lier.

Voici la teneur de cette motion: "Les cultivateurs de la Nouvelle-France ont le droit de récolter leurs produits sans être assujettis à payer des taxes qui ne peuvent servir qu'à enrichir les monopoles et à grever le peuple."

M. Watson parle longuement en faveur de sa motion et donne des chiffres et des statistiques à l'appui.

M. Mallock dit que les cultivateurs sont sous le talon du combine qui a ses bureaux à Halifax et à New York. C'est un droit de douane, ce combine est en position d'imposer le prix qu'il veut aux cultivateurs.

La discussion se continue à la séance du soir. Plusieurs députés prennent part, entre autres, MM. Fairbairn, O'Brien, Smith et Henderson, du côté du gouvernement, et M. M. Serré, de l'opposition.

M. Mills dit que le combine qui contrôle la fabrication de la ficelle à lier a été la cause que plusieurs de nos corderies ont été fermées, forçant ainsi un grand nombre de nos ouvriers à s'expatrier.

Enfin, la proposition de M. Watson a été rejetée par un vote de 66 pour, 107 contre. Plusieurs députés libéraux étaient absents.

La chambre s'est adjournée à une heure, après avoir adopté quelques autres items.

Le kiosque Potvin

Ottawa, 25 avril 1892.

Monsieur le rédacteur, La Gazette de Montréal de lundi dernier, contient une communication au sujet de laquelle on lisait le paragraphe suivant: "La ville de Québec a déjà payé cher l'honneur d'être gouvernée par la clique de Langelier, et les quelques mille piastres qu'elle va avoir à payer sont peu de chose comparés à ce qu'elle a déjà perdu."

Il est difficile de croire que le gouvernement, sur un terrain appartenant à un gouvernement fédéral, mais celui-ci objecta à cette horreur et on ordonna l'annulation. Ne se tenant pas pour battu, M. Langelier s'adressa à M. Mercier, et en obtenant la permission d'écrire le kiosque en face du jardin du gouvernement, sur un terrain appartenant à un gouvernement fédéral.

M. Langelier, M. P., alors maire de la ville, et lui avait demandé la permission d'écrire le kiosque en face du jardin du gouvernement, sur un terrain appartenant à un gouvernement fédéral.

Je n'ai pas l'intention de discuter avec le correspondant de la Gazette mon administration des affaires municipales de Québec; je m'en remets sur ce point au jugement

des citoyens de Québec. J'aurais même laissé passer les faussetés contenues dans la correspondance, car je sais, par une déclaration émise du journal auquel elle est adressée, qu'on y est dans l'habitude d'accommoder les faits aux exigences politiques du parti auquel il appartient.

Mais, comme je vois les mêmes faussetés reproduites dans le Morning Chronicle, dont un des rédacteurs était membre du Conseil lorsque le kiosque Potvin a été construit, je crois devoir, sous pour toutes, remettre la vérité devant le public.

Depuis bien des années, on se plaignait que ceux qui fréquentaient la Terrasse, sur tout pendant les chaleurs de l'été, ne pouvaient s'y procurer seulement un verre d'eau. Les hommes se tiraient toujours d'affaires, car ils pouvaient aller se désaltérer à l'hôtel St-Louis, ou à l'hôtel d'Or qui sont dans le voisinage.

Mais les hommes se tiraient toujours d'affaires, car ils pouvaient aller se désaltérer à l'hôtel St-Louis, ou à l'hôtel d'Or qui sont dans le voisinage. Une veuve extrêmement respectable, Mme Hossack, sur les conseils, m'a-t-on dit, des partisans de la tempérance, demanda au Conseil la permission d'écrire sur la terrasse, au-dessus de la Terrasse, des glaces et des liqueurs non alcoolisées.

Le Conseil trouva l'idée excellente et accorda unanimement la permission demandée. La seule condition qu'il y ajouta, fut que le plan du kiosque devait être approuvé par lui.

Plusieurs années se passèrent sans que rien fût fait. C'est M. Hossack parvint à avoir renoncé à se prévaloir de la permission qu'elle avait obtenue. C'est alors que M. Potvin la demanda à son tour. Contrairement à l'assertion du correspondant de la Gazette, il ne s'adressa pas à moi, mais au conseil. C'est moi qui lui accordai la permission, y mettant la même condition qu'il y avait eu précédemment.

M. Potvin fit préparer des plans par M. Penchy, puis un conseil. Le correspondant de la Gazette appelle le kiosque une horreur (eyeson), et le Chronicle paraît le considérer comme une abomination. Cependant, le comité des chemins, le Conseil, et un grand nombre de citoyens, qui avaient examiné les plans, s'accordèrent à dire que ce kiosque serait un ornement pour la Terrasse.

La construction en fut commencée par M. Potvin, et il en fit bientôt l'ouverture. La presse de Québec fut unanime à louer le kiosque, et la manière dont il était tenu par M. Potvin. Le Chronicle, qui le trouve aujourd'hui si laid, le vantait comme un bijou d'architecture.

Vous voyez, M. le rédacteur, à quoi s'est borné mon rôle dans l'établissement de ce kiosque; je n'ai absolument rien fait à assister aux séances du comité des chemins, et à présider le Conseil, lorsqu'ils s'en sont occupés. C'est M. Damer, président de l'Événement et du Matin, qui, comme président du Comité des chemins, s'est le plus activement occupé de cette affaire.

Veillez bien remarquer que je n'entends blâmer ni M. Demers, ni le Comité des chemins, ni le Conseil. J'ai approuvé ce qu'ils ont fait alors, et je l'approuve encore. Mais, comment en un blanchi l'or s'est-il changé? Comment ce kiosque, que tout le monde a approuvé, est-il devenu un objet de haine et de mépris? Comment ce kiosque, qui a été construit avec un objet de discussion entre les deux partis politiques, il avait été érigé à l'honneur de l'École Normale, près du kiosque des musiciens. Sir Adolphe Caron, son président, a dit, dans son rapport, que ce kiosque était un monument au titre de canons de la Citadelle, en exigea la disparition. A compter de ce moment, il devint un objet d'exécution pour tous les politiciens bleus de Québec, et ceux mêmes qui en avaient admiré l'architecture, se mirent à le considérer comme un objet de honte.

C'est alors qu'il faut dire que le Conseil d'embarras, et sauver des dommages à la ville, je m'adressai au gouvernement local et on obtint la permission de transporter le kiosque à son emplacement actuel. Le Conseil, à l'unanimité, décida de l'y mettre, et fut ainsi déçu. Merci de la faveur qu'il lui avait accordée.

Voilà tout ce qui s'est passé au sujet de ce kiosque. Maintenant, M. le rédacteur, peut-on reprocher au Conseil d'avoir manqué de prévoyance, en laissant ériger le kiosque dans un endroit où l'on veut aujourd'hui bâtir un grand hôtel qui servira tout le monde demain, et qui servira tout le monde demain, et qui servira tout le monde demain.

Vous voyez, M. le rédacteur, que si l'on a quelque chose à blâmer, au sujet des difficultés que le kiosque occasionne à la construction du nouvel hôtel, ce n'est certainement pas le conseil qui l'a autorisé, et encore moins votre serviteur.

Veillez me croire, Votre bien dévoué, F. LANGELIER

Le pédigree de Ravachol

Son allure en prison

Paris, 25 avril.—De l'ennemi faite sur l'origine de Ravachol, il résulte que son grand-père, son arrière-grand-père, son père de celui-ci ont été pendus. Ils faisaient partie d'une bande de voleurs qui ont jeté la terreur dans certaines parties de la Hollande pendant plusieurs années.

Ravachol est sans doute informé de l'existence de ces ancêtres. Il a perdu tout courage et toute énergie, qu'on lui donne. Il paraît en proie à une peur terrible. Il reçoit de nombreuses lettres. L'une d'elles l'informe que l'on fera tout ce qu'il sera possible pour empêcher son exécution, s'il est condamné à mort.

AU COLLÈGE DE LEVIS

Le concours de déclamation qui a eu lieu dimanche dernier au collège de Lévis fut époque dans les annales de ce collège.

Fortes, l'Académie St-Augustin, actuellement sous la présidence de M. H. Roger, ph. sénior, peut être fier de ses succès qui grandissent avec les années. Rarément, il nous a été donné d'assister à une séance plus intéressante, à une joute oratoire plus brillante.

Dans l'après-midi, il s'agissait de vaincre ou de mourir, il s'agissait de tenter un suprême effort et de lutter à qui mieux mieux pour remporter, haut la main, les prix d'éloquence qui s'étaient en pyramides sous les regards des bouillants athlètes.

DERNIÈRES DÉPÊCHES

ECHOS D'OTTAWA

Le ministère divisé sur l'affaire Caron

Remaniements ministériels en perspective

(De notre correspondant régulier)

Ottawa, 27 avril.—C'est aujourd'hui que doit revenir devant la chambre l'affaire du débat sur la motion Edgar.

L'excitation est grande dans les cercles ministériels. On parle aujourd'hui d'un caucus, qui serait nécessaire pour recommander le parti, tellement il est divisé sur la question Caron.

On dit que l'honorable M. Dewdney sera remplacé après la session, un ministre de l'Intérieur, par M. A. W. Ross, député de Lisgar, Man. M. Dewdney devant devenir lieutenant-gouverneur de la Colombie Anglaise.

Il paraît aussi que l'honorable M. Fraser, ministre des Travaux Publics d'Ontario, va prendre sa retraite et qu'il sera remplacé par le nouveau député de Kingston.

Nouvelles de Toronto

Ce que disent les journaux de la métropole d'Ontario

Nouveau système de tramway électrique

LA LUTTE A TORONTO

La lutte électorale à Welland

(De notre correspondant régulier)

Toronto, 27 avril.—Tous les journaux de la ville disent l'administration de M. Mowat en vue de l'élection qui aura lieu ici vendredi.

L'Empire dit que les chefs libéraux à Ottawa ont informé plusieurs de leurs partisans au dehors qu'ils étaient certains de faire sauter le gouvernement fédéral à une date rapprochée.

L'élection de Welland pour les Communes se fera vendredi. Les candidats sont M. Lowell, libéral, et M. Lawson, conservateur. Plusieurs députés libéraux, MM. Gibson, Campbell, Devlin, Watson, Landerkin, sont allés porter la parole aux électeurs de ce comté.

Comme Welland est une division limitrophe, la réciprocity est la grosse question. On remarque que depuis que l'hon. M. Foster a déclaré que la réciprocity avec les États-Unis était impossible, les libéraux ont remporté les élections partielles dans les comtés ruraux. On espère que Welland se prononcera non moins énergiquement cette fois.

Le maire et les autres députés municipaux sont de retour de Chicago, où ils étaient allés étudier les différents systèmes de tramways destinés à l'usage de la ville.

Le parti carré qui se joue en ce moment entre les quatre candidats au siège de feu M. Clarke à la Législature est très animé.

Mort d'un député

St-Jean, N.-S., 26 avril.—L'hon. G. S. Turner, député conservateur pour le comté d'Albert à la Législature, est mort aujourd'hui.

Le pedigree de Ravachol

Son allure en prison

Paris, 25 avril.—De l'ennemi faite sur l'origine de Ravachol, il résulte que son grand-père, son arrière-grand-père, son père de celui-ci ont été pendus. Ils faisaient partie d'une bande de voleurs qui ont jeté la terreur dans certaines parties de la Hollande pendant plusieurs années.

Ravachol est sans doute informé de l'existence de ces ancêtres. Il a perdu tout courage et toute énergie, qu'on lui donne. Il paraît en proie à une peur terrible. Il reçoit de nombreuses lettres. L'une d'elles l'informe que l'on fera tout ce qu'il sera possible pour empêcher son exécution, s'il est condamné à mort.

AU COLLÈGE DE LEVIS

Le concours de déclamation qui a eu lieu dimanche dernier au collège de Lévis fut époque dans les annales de ce collège.

Fortes, l'Académie St-Augustin, actuellement sous la présidence de M. H. Roger, ph. sénior, peut être fier de ses succès qui grandissent avec les années. Rarément, il nous a été donné d'assister à une séance plus intéressante, à une joute oratoire plus brillante.

Dans l'après-midi, il s'agissait de vaincre ou de mourir, il s'agissait de tenter un suprême effort et de lutter à qui mieux mieux pour remporter, haut la main, les prix d'éloquence qui s'étaient en pyramides sous les regards des bouillants athlètes.

Tel autrefois, l'enthousiasme aux Jeux Olympiques. Or, donc, vers les sept heures du soir, les petits du cours commercial sautent les premiers sur l'estrade. Les moyens suivent. Voici enfin venir les grands du cours latin; l'Phanastie couvoyant les graves disciples de Cicéron et même d'Aristote.

Lequel vous a le plus charmé? L'enfant, avec sa gentille petite fable de Lafontaine, le rhétoriqueur, avec les accents plus virile de Cyprien, ou le philosophe, avec ses discours didactiques?... A qui donner la palme?... Problème difficile pour nous, simples mortels!

SAINT-ROCH DE QUEBEC

LA FABRIQUE

TAPIS !!

MARCHANDISES D'AMBU LEMENT

NOTRE DÉPARTEMENT DES TAPIS est maintenant le mieux assorti que l'on puisse voir, et renferme les plus beaux tapis de la fabrication de France et de Belgique.

Carreaux en Tapis Axminster, très riches, de \$10 à \$25 net. Carreaux en Tapis autres. Quelques lignes de Tapis Tapissier à grande réduction, 3/16, pour 25 cent, 50 cent, 60 cent, etc. pour 60 cent.

Étoffes pour rideaux et couvertures de meubles. Serres d'art avec garnitures pour appareiller. Rideaux en étoffe. Rideaux en point de fil, brochés au tambour. Les nouveaux tissus pour rideaux, points sur toile avec dentelle large pour appareiller.

Le DÉPARTEMENT DES PRÉLATS renferme les plus beaux tapis de France et de Belgique, depuis les plus fins jusqu'aux meilleures qualités de Haro et de Nain.

CLOVER, FRY & CIE

Pianos et Harmoniums

Le plus grand assortiment à Québec, provenant de fabriques renommées de Québec, est chez les éditeurs BERNARD, FILS & CIE. Le choix se compose des marques de fabrique de renom suivant:

Hailot, Davis Co, Boston. Schubert piano Co, New-York. O. Newcombe & Co, Toronto. Evans Bros piano Co, Ingersoll. Mendelssohn Co, Toronto. Utbridge piano Co, Utbridge.

DEUX SUPERBES PIANOS D'OCCASION

en parfait ordre et à très bas prix fabriqué par Evans Bros pianos et R. S. Williams & Son. Ces pianos ont été joués peu en usage. Ils sont maintenant en parfait ordre et ne coûtent en rien à ceux sortant de la manufacture. En considération des montants élevés que nous avons reçus sur ces pianos, nous pouvons les vendre beaucoup au-dessous de leur valeur actuelle et avec un grand bénéfice.

Instrument de cuivre et à cordes pour corps de musique. Seule agence autorisée à Québec de la machine à coudre sans rivet.

LA DOMESTIC DE NEW-YORK

BERNARD, FILS & CIE

ÉDITEURS DE MUSIQUE

13-137, Rue St-Jean et Ste-Ursule

NOUVELLE SOCIÉTÉ

H. & O. Gagnon

Adm. d'écrire notre ancien stock de marchandises sèches, pour faire place à nos achats du printemps, nous vendrons à grandes réductions. Maintenant plus que jamais nous sommes en position de satisfaire toutes nos pratiques.

Les directeurs de la Banque de Québec ont déclaré un dividende de 3 1/2 pour cent pour le mois de l'année courante.

Chèvre marin

Le chèvre marin que MM. Carrier, Lainé & Co ont construit, pour la commission de la ville de Montréal, est sur le point d'être terminé. Elle sera lancée jeudi, à la plus haute marée. Si les commissaires du havre de Montréal sont satisfaits de celle-ci, le donneur de tout, probablement l'ordre d'en faire une autre.

Printemps 1892

Grande vente à bon marché chez Philippe Turcotte, cordonnier et marchand de chaussures, 130, rue St-Joseph, St-Roch.

AVIS

L'ASSEMBLÉE générale annuelle des actionnaires de la Compagnie du Chemin de fer de Québec et du Lac-St-Jean sera tenue au bureau de la compagnie, rue St-André, Québec, le 19 mai prochain, à 3 heures p. m.

DES ÉMOTIONS

QUI NE CONNAÎT PAS AUCUN JOURNÉE GÉNÉREUX & LACHANCE

Lequel vous a le plus charmé? L'enfant, avec sa gentille petite fable de Lafontaine, le rhétoriqueur, avec les accents plus virile de Cyprien, ou le philosophe, avec ses discours didactiques?... A qui donner la palme?... Problème difficile pour nous, simples mortels!

GENÈREUX & LACHANCE

358, RUE ST-JEAN

DECOUVERTE UTILE

Diamond hard oil Polish

A VENDRE

DES EUFS POUR INCUBATION de différentes variétés de volailles suivantes sont vendus par

M. A. GRENIER

Avant le déménagement

A. P. LARUE, marchand, rue Notre-Dame, devant transporter son stock de marchandises

D'ICI A 15 JOURS

GRANDE RÉDUCTION

TWEEDS, SERGES, CACHEMIRES, ÉTOFFES A ROBES, CHEMISES, ETC.

35 et 45, Rue Notre-Dame

CLOVER, FRY & CIE

Pianos et Harmoniums

Le plus grand assortiment à Québec, provenant de fabriques renommées de Québec, est chez les éditeurs BERNARD, FILS & CIE.

DEUX SUPERBES PIANOS D'OCCASION

en parfait ordre et à très bas prix fabriqué par Evans Bros pianos et R. S. Williams & Son.

LA DOMESTIC DE NEW-YORK

BERNARD, FILS & CIE

ÉDITEURS DE MUSIQUE

13-137, Rue St-Jean et Ste-Ursule

NOUVELLE SOCIÉTÉ

H. & O. Gagnon

Adm. d'écrire notre ancien stock de marchandises sèches, pour faire place à nos achats du printemps, nous vendrons à grandes réductions.

LA DOMESTIC DE NEW-YORK

BERNARD, FILS & CIE

ÉDITEURS DE MUSIQUE

13-137, Rue St-Jean et Ste-Ursule

NOUVELLE SOCIÉTÉ

H. & O. Gagnon

Adm. d'écrire notre ancien stock de marchandises sèches, pour faire place à nos achats du printemps, nous vendrons à grandes réductions.

LA DOMESTIC DE NEW-YORK

BERNARD, FILS & CIE

ÉDITEURS DE MUSIQUE

13-137, Rue St-Jean et Ste-Ursule

NOUVELLE SOCIÉTÉ

H. & O. Gagnon

Adm. d'écrire notre ancien stock de marchandises sèches, pour faire place à nos achats du printemps, nous vendrons à grandes réductions.

MARITIMES

Table with columns: Date, Steamers, Arrivés, De. Lists ship arrivals from various ports like New York, Glasgow, etc.

Tableau des Marées. Table with columns: Jours, Date, Matin, Soir. Shows tide times for various days.

Service Des Signaux. Information about signal services and weather reports.

Leite. Information about milk services and delivery.

Leite au Pire. Information about milk services in Pire.

Rivière à la Martre. Information about the Martre river.

Pointe à la Renommée. Information about the Renommée point.

Cap Rosier. Information about the Rosier cap.

Rivière du Loup. Information about the Loup river.

Cap Roy. Information about the Roy cap.

La barque Florence. Information about the Florence boat.

La barque norvégienne. Information about a Norwegian boat.

Le steamer Admiral. Information about the Admiral steamer.

Le State of California. Information about the California state.

Le Sarnatian. Information about the Sarnatian ship.

Le Cosmopolite. Information about the Cosmopolite ship.

Le Orinoco. Information about the Orinoco ship.

Le Dardelles. Information about the Dardelles ship.

Le Lake Huron. Information about the Lake Huron ship.

Le Bâtiment Sarnatian. Information about the Sarnatian building.

Le R.C. Churchill. Information about the Churchill building.

Le Procès des Anarchistes. Information about the anarchist trial.

L'identité de Ravachol. Information about Ravachol's identity.

Le Procès des Anarchistes. Information about the anarchist trial.

L'identité de Ravachol. Information about Ravachol's identity.

Le Procès des Anarchistes. Information about the anarchist trial.

L'identité de Ravachol. Information about Ravachol's identity.

Le Procès des Anarchistes. Information about the anarchist trial.

L'identité de Ravachol. Information about Ravachol's identity.

Le Procès des Anarchistes. Information about the anarchist trial.

L'identité de Ravachol. Information about Ravachol's identity.

Le Procès des Anarchistes. Information about the anarchist trial.

L'identité de Ravachol. Information about Ravachol's identity.

Le Procès des Anarchistes. Information about the anarchist trial.

L'identité de Ravachol. Information about Ravachol's identity.

Le Procès des Anarchistes. Information about the anarchist trial.

L'identité de Ravachol. Information about Ravachol's identity.

Le Procès des Anarchistes. Information about the anarchist trial.

L'identité de Ravachol. Information about Ravachol's identity.

Le Procès des Anarchistes. Information about the anarchist trial.

L'identité de Ravachol. Information about Ravachol's identity.

Le Procès des Anarchistes. Information about the anarchist trial.

L'identité de Ravachol. Information about Ravachol's identity.

Le Procès des Anarchistes. Information about the anarchist trial.

L'identité de Ravachol. Information about Ravachol's identity.

Le Procès des Anarchistes. Information about the anarchist trial.

L'identité de Ravachol. Information about Ravachol's identity.

Le Procès des Anarchistes. Information about the anarchist trial.

L'identité de Ravachol. Information about Ravachol's identity.

Le Procès des Anarchistes. Information about the anarchist trial.

L'identité de Ravachol. Information about Ravachol's identity.

Le Procès des Anarchistes. Information about the anarchist trial.

L'identité de Ravachol. Information about Ravachol's identity.

Le Procès des Anarchistes. Information about the anarchist trial.

L'identité de Ravachol. Information about Ravachol's identity.

Le Procès des Anarchistes. Information about the anarchist trial.

L'identité de Ravachol. Information about Ravachol's identity.

Le Procès des Anarchistes. Information about the anarchist trial.

L'identité de Ravachol. Information about Ravachol's identity.

Le Procès des Anarchistes. Information about the anarchist trial.

L'identité de Ravachol. Information about Ravachol's identity.

Le Procès des Anarchistes. Information about the anarchist trial.

L'identité de Ravachol. Information about Ravachol's identity.

Le Procès des Anarchistes. Information about the anarchist trial.

L'identité de Ravachol. Information about Ravachol's identity.

AVIS PUBLIC

Les seuls endroits pour dépôts de vidanges de terre, de boues, débris, débris de murs et autres matières non combustibles...

COGNAC RAVACHOL

On a dit que Jules Lhérot, l'auteur de l'arrestation de Ravachol, avait sollicité une place de garçon de bureau à l'hôtel de ville...

LA PLANÈTE VÉNUS

La planète Vénus fait chaque soir, en ce moment, l'ornement du ciel.

Variétés

Mme Z..., qui a été une endormie pécheresse, est maintenant sans pitié pour les femmes qui elle soupçonne de légèreté.

Diálogo entre deux vieillards

Avec l'âge, on est entouré de respect et d'égards, on donne donc les meilleures places et les meilleurs morceaux.

DE QUOI SOUFFRE-T-IL?

Il souffre d'un mal de tête constant, faible, mais très douloureux.

DE QUOI SOUFFRE-T-IL?

Après avoir mangé, il a un goût amer de ce qu'il lui a mangé.

DE QUOI SOUFFRE-T-IL?

Il voit le désespoir de sa force vitale, il est méprisé et méprisable.

DE QUOI SOUFFRE-T-IL?

Il est rempli de douleurs, il ne peut presque pas marcher.

DE QUOI SOUFFRE-T-IL?

Il voit le désespoir de sa force vitale, il est méprisé et méprisable.

DE QUOI SOUFFRE-T-IL?

Il est rempli de douleurs, il ne peut presque pas marcher.

DE QUOI SOUFFRE-T-IL?

Il voit le désespoir de sa force vitale, il est méprisé et méprisable.

DE QUOI SOUFFRE-T-IL?

Il est rempli de douleurs, il ne peut presque pas marcher.

DE QUOI SOUFFRE-T-IL?

Il voit le désespoir de sa force vitale, il est méprisé et méprisable.

DE QUOI SOUFFRE-T-IL?

Il est rempli de douleurs, il ne peut presque pas marcher.

DE QUOI SOUFFRE-T-IL?

Il voit le désespoir de sa force vitale, il est méprisé et méprisable.

DE QUOI SOUFFRE-T-IL?

Il est rempli de douleurs, il ne peut presque pas marcher.

DE QUOI SOUFFRE-T-IL?

Il voit le désespoir de sa force vitale, il est méprisé et méprisable.

DE QUOI SOUFFRE-T-IL?

Il est rempli de douleurs, il ne peut presque pas marcher.

DE QUOI SOUFFRE-T-IL?

Il voit le désespoir de sa force vitale, il est méprisé et méprisable.

DE QUOI SOUFFRE-T-IL?

Il est rempli de douleurs, il ne peut presque pas marcher.

DE QUOI SOUFFRE-T-IL?

Il voit le désespoir de sa force vitale, il est méprisé et méprisable.

DE QUOI SOUFFRE-T-IL?

Il est rempli de douleurs, il ne peut presque pas marcher.

DE QUOI SOUFFRE-T-IL?

Il voit le désespoir de sa force vitale, il est méprisé et méprisable.

DE QUOI SOUFFRE-T-IL?

Il est rempli de douleurs, il ne peut presque pas marcher.

DE QUOI SOUFFRE-T-IL?

Il voit le désespoir de sa force vitale, il est méprisé et méprisable.

DE QUOI SOUFFRE-T-IL?

Il est rempli de douleurs, il ne peut presque pas marcher.

DE QUOI SOUFFRE-T-IL?

Il voit le désespoir de sa force vitale, il est méprisé et méprisable.

DE QUOI SOUFFRE-T-IL?

Il est rempli de douleurs, il ne peut presque pas marcher.

DE QUOI SOUFFRE-T-IL?

Il voit le désespoir de sa force vitale, il est méprisé et méprisable.

AVIS PUBLIC

Les seuls endroits pour dépôts de vidanges de terre, de boues, débris, débris de murs et autres matières non combustibles...

COGNAC RAVACHOL

On a dit que Jules Lhérot, l'auteur de l'arrestation de Ravachol, avait sollicité une place de garçon de bureau à l'hôtel de ville...

LA PLANÈTE VÉNUS

La planète Vénus fait chaque soir, en ce moment, l'ornement du ciel.

Variétés

Mme Z..., qui a été une endormie pécheresse, est maintenant sans pitié pour les femmes qui elle soupçonne de légèreté.

Diálogo entre deux vieillards

Avec l'âge, on est entouré de respect et d'égards, on donne donc les meilleures places et les meilleurs morceaux.

DE QUOI SOUFFRE-T-IL?

Il souffre d'un mal de tête constant, faible, mais très douloureux.

DE QUOI SOUFFRE-T-IL?

Après avoir mangé, il a un goût amer de ce qu'il lui a mangé.

DE QUOI SOUFFRE-T-IL?

Il voit le désespoir de sa force vitale, il est méprisé et méprisable.

DE QUOI SOUFFRE-T-IL?

Il est rempli de douleurs, il ne peut presque pas marcher.

DE QUOI SOUFFRE-T-IL?

Il voit le désespoir de sa force vitale, il est méprisé et méprisable.

DE QUOI SOUFFRE-T-IL?

Il est rempli de douleurs, il ne peut presque pas marcher.

DE QUOI SOUFFRE-T-IL?

Il voit le désespoir de sa force vitale, il est méprisé et méprisable.

DE QUOI SOUFFRE-T-IL?

Il est rempli de douleurs, il ne peut presque pas marcher.

DE QUOI SOUFFRE-T-IL?

Il voit le désespoir de sa force vitale, il est méprisé et méprisable.

DE QUOI SOUFFRE-T-IL?

Il est rempli de douleurs, il ne peut presque pas marcher.

DE QUOI SOUFFRE-T-IL?

Il voit le désespoir de sa force vitale, il est méprisé et méprisable.

DE QUOI SOUFFRE-T-IL?

Il est rempli de douleurs, il ne peut presque pas marcher.

DE QUOI SOUFFRE-T-IL?

Il voit le désespoir de sa force vitale, il est méprisé et méprisable.

DE QUOI SOUFFRE-T-IL?

Il est rempli de douleurs, il ne peut presque pas marcher.

DE QUOI SOUFFRE-T-IL?

Il voit le désespoir de sa force vitale, il est méprisé et méprisable.

DE QUOI SOUFFRE-T-IL?

Il est rempli de douleurs, il ne peut presque pas marcher.

DE QUOI SOUFFRE-T-IL?

Il voit le désespoir de sa force vitale, il est méprisé et méprisable.

DE QUOI SOUFFRE-T-IL?

Il est rempli de douleurs, il ne peut presque pas marcher.

DE QUOI SOUFFRE-T-IL?

Il voit le désespoir de sa force vitale, il est méprisé et méprisable.

DE QUOI SOUFFRE-T-IL?

Il est rempli de douleurs, il ne peut presque pas marcher.

DE QUOI SOUFFRE-T-IL?

Il voit le désespoir de sa force vitale, il est méprisé et méprisable.

DE QUOI SOUFFRE-T-IL?

Il est rempli de douleurs, il ne peut presque pas marcher.

DE QUOI SOUFFRE-T-IL?

Il voit le désespoir de sa force vitale, il est méprisé et méprisable.

DE QUOI SOUFFRE-T-IL?

Il est rempli de douleurs, il ne peut presque pas marcher.

DE QUOI SOUFFRE-T-IL?

Il voit le désespoir de sa force vitale, il est méprisé et méprisable.

Nouvel hôpital privé

LE Dr S. GRONDIN. Vente de transporter son HOPITAL PRIVÉ et son BUREAU DE CONSULTATION.

Propriété à vendre

LE ROUSSIGNÉ offre en vente sa propriété à Lévis, à un mille de Lévis, un des plus beaux sites de la province...

CHEMIN DE

Quebec, Montmorency et Charlevoix. COMME CANT LUNDI 19 OCTOBRE.

A vendre ou à louer

Cette splendide résidence, dans le bloc Barrouis, Avenue des Arables contenant toutes les commodités modernes...

PAPIER HYGIENIQUE

PATENTE DE CEDRE ROUGE POUR TAPIS.

A vendre ou à louer

La bâtisse maintenant occupée par J. L. O. Vidal & Fils 198 rue St-Paul.

PAPIER HYGIENIQUE

PATENTE DE CEDRE ROUGE POUR TAPIS.

A vendre ou à louer

Le grand quai en face de la rue St-André avec balance pour voitures, convenable pour un quai à charbon.

PAPIER HYGIENIQUE

PATENTE DE CEDRE ROUGE POUR TAPIS.

A vendre ou à louer

Le grand quai en face de la rue St-André avec balance pour voitures, convenable pour un quai à charbon.

PAPIER HYGIENIQUE

PATENTE DE CEDRE ROUGE POUR TAPIS.

A vendre ou à louer

Le grand quai en face de la rue St-André avec balance pour voitures, convenable pour un quai à charbon.

PAPIER HYGIENIQUE

PATENTE DE CEDRE ROUGE POUR TAPIS.

A vendre ou à louer

Le grand quai en face de la rue St-André avec balance pour voitures, convenable pour un quai à charbon.

PAPIER HYGIENIQUE

PATENTE DE CEDRE ROUGE POUR TAPIS.

A vendre ou à louer

Le grand quai en face de la rue St-André avec balance pour voitures, convenable pour un quai à charbon.

PAPIER HYGIENIQUE

PATENTE DE CEDRE ROUGE POUR TAPIS.

A vendre ou à louer

Le grand quai en face de la rue St-André avec balance pour voitures, convenable pour un quai à charbon.

PAPIER HYGIENIQUE

PATENTE DE CEDRE ROUGE POUR TAPIS.

A vendre ou à louer

Le grand quai en face de la rue St-André avec balance pour voitures, convenable pour un quai à charbon.

PAPIER HYGIENIQUE

PATENTE DE CEDRE ROUGE POUR TAPIS.

A vendre ou à louer

Le grand quai en face de la rue St-André avec balance pour voitures, convenable pour un quai à charbon.

PAPIER HYGIENIQUE

PATENTE DE CEDRE ROUGE POUR TAPIS.

A vendre ou à louer

Le grand quai en face de la rue St-André avec balance pour voitures, convenable pour un quai à charbon.

PAPIER HYGIENIQUE

PATENTE DE CEDRE ROUGE POUR TAPIS.

A vendre ou à louer

Le grand quai en face de la rue St-André avec balance pour voitures, convenable pour un quai à charbon.

PAPIER HYGIENIQUE

PATENTE DE CEDRE ROUGE POUR TAPIS.

A vendre ou à louer

Le grand quai en face de la rue St-André avec balance pour voitures, convenable pour un quai à charbon.

PAPIER HYGIENIQUE

PATENTE DE CEDRE ROUGE POUR TAPIS.

A vendre ou à louer

Le grand quai en face de la rue St-André avec balance pour voitures, convenable pour un quai à charbon.

Propriété à vendre

LE ROUSSIGNÉ offre en vente sa propriété à Lévis, à un mille de Lévis, un des plus beaux sites de la province...

CHEMIN DE

Quebec, Montmorency et Charlevoix. COMME CANT LUNDI 19 OCTOBRE.

A vendre ou à louer

Cette splendide résidence, dans le bloc Barrouis, Avenue des Arables contenant toutes les commodités modernes...

PAPIER HYGIENIQUE

PATENTE DE CEDRE ROUGE POUR TAPIS.

A vendre ou à louer

La bâtisse maintenant occupée par J. L. O. Vidal & Fils 198 rue St-Paul.

PAPIER HYGIENIQUE

PATENTE DE CEDRE ROUGE POUR TAPIS.

A vendre ou à louer

Voici le temp

SAISON

Madame répare sa toilette; il faut un costume de printemps, des beaux chapeaux, etc., etc.

Madame se prépare pour le déménagement, ou au moins pour le grand ménage du printemps; il faut voir aux Rideaux, Pôles, Tapis, lingerie, renouveler les prélatés, etc., etc.

Madame soigne la garde-robe de son mari et de ses fils; il faut voir aux chemises blanches, corps et caleçons de printemps, chausettes légères, collets, cravates, mouchoirs.

Madame surveille la toilette des jeunes filles, des enfants; enfin c'est le temps de la revue générale.

Monsieur doit se pourvoir lui-même d'un bel habillement neuf, d'un pardessus léger pour le printemps; c'est le temps.

SYNDICAT DE QUEBEC

Toujours attentif aux intérêts de ses clients et aux siens, et pourvu à tous ces besoins.

Jamais depuis sa fondation un pareil choix de marchandises n'a pu être mis à la disposition du public.

CHACUN SON GOUT

SYNDICAT DE QUEBEC Offre à ses clients des marchandises fraîches, de modes nouvelles, une variété de choix sans égale dans la province et à des prix

Qui font la joie de l'acheteur

HÂTEZ-VOUS! PROFITEZ

PREPAREZ A DEMAIN! Syndicat de Québec



Le 1er après Vendredi, 1er janvier 1922, les trains partent de la nouvelle gare, rue St-André, Québec, et arriveront comme suit

DEPART DE QUEBEC 7.30 A. M. - Express direct pour le Lac St-Jean...

ARRIVÉE A QUEBEC 9.00 A. M. - Train local de la maille part de St-Raymond...

CHEMIN DE FER QUEBEC CENTRAL Service du printemps à partir du 11 avril

Service de train solide à Portland via le Maine-Central et le Québec-Central.

EXPRESS - Départ de Québec, de Lévis à 1.50 h. p.m., arrive à Boston à 8.30 h. p.m., arrive à New York à 10.15 h. p.m., arrive à Boston à 8.00 h. a.m., arrive à New York à 11.30 h. a.m.

PASSAGERS - Quitte Québec, Lévis à 9.15 h. p.m., arrive à Sherbrooke à 1.30 h. a.m., arrive à Boston à 8.00 h. a.m., arrive à New York à 11.30 h. a.m.

MIXTE - Part de Québec par le bateau passager à 1 h. p.m., de Lévis à 1.30 h. p.m., arrive à la jonction de la Beauce à 3.40 h. p.m., arrive à St-François à 5 h. p.m.

Les trains arrivent à Québec EXPRESS - Part de New-York à 4.00 h. p.m., arrive à Boston à 7.45 h. p.m., arrive à Québec à 9.15 h. p.m.

PASSAGERS - Quitte New-York à 9.00 h. a.m., arrive à Boston à 1.15 h. p.m., arrive à Québec à 3.40 h. p.m.

MIXTE - Quitte St-François de la Beauce à 5.00 h. a.m., arrive à Québec à 7.10 h. a.m., arrive à Québec par le bateau passager.

CONNECTIONS A Lévis et Harlowe Junction avec l'interocéanique à Sherbrooke avec le chemin de fer Boston et Maine pour Boston, New-York et les points de la Nouvelle-Angleterre.

UNE REDUCTION Comme il n'a jamais été offert aux publics

Nouvelles Importations De Ingrain, L'Europe et toutes sortes de Tapisseries, presses et frappees

MAISON FONDÉE EN 1858 B. LEONARD 53 - RUE ST-JEAN - 53

Montambault, Langelier, Langelier et Archer, avocats

Chez J. L. O. Vidal & Fils

MAGASIN : 196-198, rue St-Paul TELEPHONE 247. QUEBEC

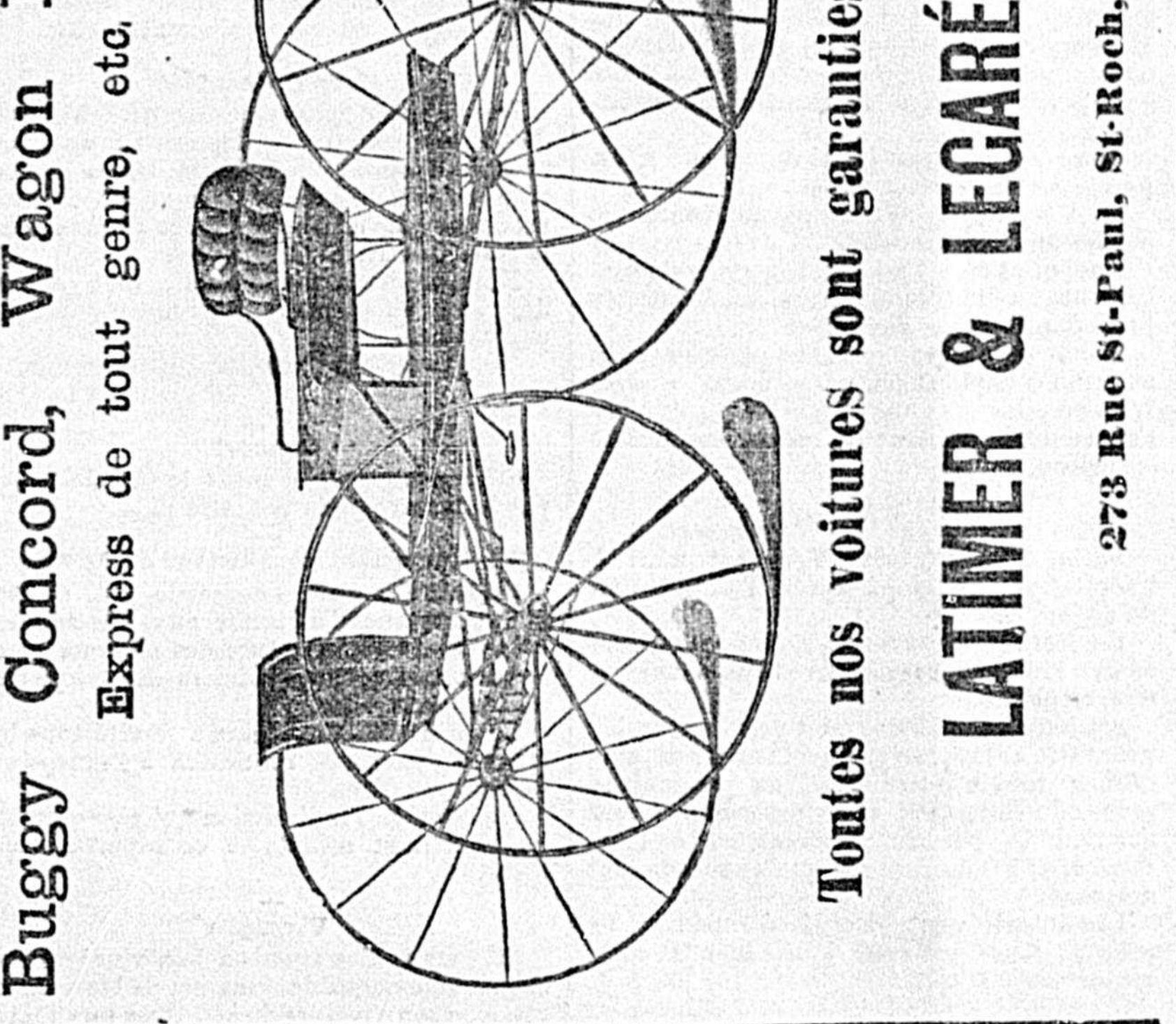
ANTI-CORYZA DU DR ED. MORIN Remède souverain contre le rhume de cerveau

TORONTO SAFE WORKS J. & J. TAYLOR, Manufacturers,



A vendre par F. O. VALLERAND 92 Côte Lamontagne

Agent pour les districts de Québec Trois-Rivières, Sherbrooke, Rivière-du-Loup et Rimouski



GRANDE VENTE A REDUCTION POUR ARGENT COMPTANT

NOUS OFFRONS MAINTENANT JUSQU'AU 30 AVRIL PROCHAIN une grande réduction, tapisseries (patrons assortis) papiers, enveloppes, manilles, sacs, livres de compte etc.

J. & W. REID, 200 Rue St-Paul, Québec.

COME AT ONCE! PAQUES ARRIVÉ! LE PONT PARTI!

LA BELLE SAISON En conséquence, chacun doit se fournir de tout ce qui est nécessaire pour les costumes d'été.

DU BEAU ET BON MARCHÉ, VENÉZ CHEZ MYRAND & POULIOT

ON DEMANDE AVIS

Dr ED. MORIN & Cie donnent avis à leurs clients qu'ils continueront le commerce de gros comme par le passé.

215 Rue St-Joseph, St-Roch, Québec

Dr ED. MORIN & Cie 112-114, rue Dalhousie, B.-V. QUEBEC.

A. LEOPRED Ingénieur Civil des Mines 23 RUE SAINT-LOUIS (QUEBEC)

Etes-vous faibles? Etes-vous convalescent? Etes-vous nourrice? Etes-vous nerveux?

FAITES USAGE DU ALE ET BEEF (PEPTONIZED)

Qui est une combinaison de Bœuf, Houblon, Barley Pepsine et Malt

Prix : 25 Cents la Bouteille

CHAPEAUX! CHAPEAUX!



CHAPEAUX DE FEUTRE Pour le printemps est maintenant complet

Cedar, Sulphine et Manilla PRIX MODERES

C. R. RENFREW & CIE 35 et 37, RUE BUADÉ

LOTION PERSIENNE



Restaurateur de Robson.



L. ROBITAILLE, Propriétaire Joliette, P. Q., Canada.

Maadies des Yeux et des Oreilles

L. DE L. J. A. SIMARD, Professeur à l'Université Laval de Québec traite spécialement et exclusivement les Maladies des Yeux et des Oreilles.

Bureau : 46 RUE ST-LOUIS. H. - E. hob. lan - E. J. ite. p. s.

Feuilleton de L'ELECTEUR 44

LIEUTENANT ROBERT

—En voici bien d'une autre s'écria la douairière en échangeant avec M. de Montmagny un regard non moins courroucé que stupéfait.

—Mais, colonel, fit l'aide, mon petit-fils est sous vos ordres : il vous doit respect et obéissance.

—Mon cher Chalandray, reprit le colonel en tendant paternellement la main à son subordonné, perdez-vous la raison?

—Avez-vous bien réfléchi sur tout le scandale qui va résulter de votre détermination?

—Ni moi non plus, ajouta vivement la douairière; mais puisqu'il en est ainsi, monsieur, je ne vous retiens plus.

—Ma foi! mon cher, je ne vous en fais pas mon compliment.

—Et moi, bonne maman, moi votre petite Claire, est-ce que vous voulez que je m'en aille aussi?

—Toi! mon enfant, reprit la douairière. En voici bien d'une autre! De quoi te mêles-tu?

—C'est-à-dire, répartit la jeune fille, pour mettre M. Robert à la porte. Ah! bonne maman, bonne maman, vous êtes injuste pour M. Robert.

—Et moi, bonne maman, moi votre petite Claire, est-ce que vous voulez que je m'en aille aussi?

—Oh! pour cela, reprit M. de Montmagny, je n'en suis pas sûr.

—Mais, colonel, baubitia la marquise un peu radouci, ces enfants-là veulent me faire mourir de chagrin.

—Quand les enfants perdent ainsi la tête, il faut bien que les grands parents conservent un peu la leur.

—Non pas! non pas! reprit aigrement la marquise.

—Laissez-moi faire, madame, dit le colonel à voix basse, ne brusquons rien, et c'est moi qui m'engage à vous débarrasser de M. Robert.

—Et moi aussi! dit Claire.

—C'est traité conclu, n'est-ce pas, madame? reprit le colonel. Allons, mauvais sujet! continue-t-il en se tournant vers Maurice, venez baiser la main de votre grand-maman. La paix est faite et vous pouvez aller annoncer à M. Robert.

XV

UN COIN DU CIEL BLEU

—Eh bien! monsieur, voulez-vous encore nous quitter? s'écria mademoiselle de Chalandray, en rencontrant dans la jardin le lieutenant Robert, et en lui souriant le plus gracieusement, mais aussi le plus malicieusement du monde.

—Que le ciel m'en préserve! mademoiselle, répondit le jeune officier; il y aurait là de ma part, à présent, plus que de l'incivilité; ce serait de l'ingratitude.

—Oh! vous êtes injuste, monsieur.

—Pardonnez-moi, monsieur, mais mes paroles ne s'appliquent ni à vous, ni à Maurice, qui vous êtes montrés l'un et l'autre si affectueusement hospitaliers pour moi; mais il me semble qu'il n'en a pas été tout à fait de même de la part de madame la marquise de la Roche-d'Eon.

—Ajoutez, mademoiselle, qu'il n'est pas jusqu'à mon colonel qui ne se soit montré presque gracieux pour moi. Tout à l'heure, je l'ai rencontré dans le parc, et il m'a offert un cigare.

—Que vous avez refusé à ce qu'il parait?

—Mademoiselle, je ne fume pas.

—Je vous en fait mon compliment.

—Mais enfin, mademoiselle, puis-je espérer que vous voudrez bien me donner la clef de cette énigme? Quel est l'enchanteur, quelle est la bonne fée qui d'un coup de baguette a changé les dispositions qu'on me témoignait ici?

—Que vous importez, monsieur? Que sais-je d'ailleurs à cet égard? On vous méconnaissait, on vous rend justice à présent, voilà tout.

—Ah! mademoiselle, vous avez beau dire, la bonne fée c'est vous, l'enchanteur c'est Maurice.

—Vous vous trompez, monsieur, vous vous trompez certainement, et ni mon frère, ni moi n'avons droit au moindre remerciement de votre part.

—Tenez, c'est madame la duchesse de Sauves qui vous a déterminé à faire ce que vous m'avez refusé à moi-même, à rester ici. Eh bien! pourquoi ne serait-ce pas elle qui, à ce titre, aurait fait comprendre à ma bonne maman et au colonel tout ce que leur attitude à votre égard avait de désobligeant, d'injuste même?

—Mademoiselle, permettez-moi de n'en rien croire.

—Ainsi, monsieur, vous refusez d'admettre ce que je viens de vous dire? Mais c'est très mal, cela; car, bien que nous ne soyons pas de vieilles connaissances, je ne sais pourquoi vous m'inspirez déjà beaucoup de confiance. Après cela il est vrai que vous êtes l'ami de mon frère, des lors, vous devez être le mien.

—Quel est ce quelqu'un, mademoiselle?

—Ce quelqu'un se nomme Gaston, monsieur, et c'est mon futur mari.

—Ah! fit Robert, qui, sans pouvoir s'en rendre compte, sentit instantanément comme une impression douloureuse au fond de son cœur.

(A continuer)

